

BRUXELLES

Le nombre d'instructions judiciaires a presque doublé en un an

Le nombre de dossiers qui font l'objet d'une instruction judiciaire à Bruxelles a presque doublé en un an, rapporte lundi *De Standaard*.

Le procureur du Roi de Bruxelles, Julien Moinil, avait promis, lors de sa prise de fonction plus tôt cette année, de sévir davantage contre toutes les formes de criminalités. La nouvelle approche se ressent dans les chiffres: le 23 décembre, le nombre d'instructions judiciaires menées par les magistrats bruxellois francophones s'élevait à plus de 3.600 en 2025 contre 2.140 l'année dernière. Côté néerlandophone, le nombre de dossiers est passé de 1.082 à 1.999 sur la même période.

La différence entre francophones et néerlandophones peut s'expliquer par un effectif considérablement inférieur pour les néerlandophones. Le tribunal franco-phonie dispose de 17 juges d'instruction, contre cinq pour le tribunal néerlandophone. BELGA

JUSTICE

Augmentation de la consommation combinée de drogues au volant en 2025

L'Institut national de criminalistique et de criminologie (INCC) constate une hausse des combinaisons de substances dans la consommation de drogues au volant et une montée de la kétamine dans les dossiers de circulation. En 2025, sur un total de 8.289 échantillons de salives de conducteurs, contrôlés positifs aux drogues, plus d'une drogue a été détectée dans 30 % des cas. La combinaison du cannabis et de la cocaïne est la plus fréquente, à hauteur de 54 %. « Les études montrent que le risque de blessures graves ou de décès double avec le cannabis et peut être multiplié par cinq à trente avec les amphétamines ; la consommation combinée augmente encore ce risque. Cette poly-consommation est passée de 20 % en 2020 à 30 % en 2025 », note l'INCC. Certaines substances, comme la kétamine et d'autres drogues synthétiques, ne sont pas toujours détectées par le test salivaire rapide standard sur le terrain. Elles peuvent néanmoins être identifiées lors de l'analyse en laboratoire. La kétamine, de plus en plus présente dans les dossiers de conduite sous influence, « mérite donc une attention particulière », assure l'INCC. Cette drogue concerne environ 6 % des dossiers, soit près de 500 par an. BELGA

FRANCE

Un Belge retrouvé mort à Val Thorens

Le corps d'un skieur belge a été retrouvé dimanche dans la station de ski française de Val Thorens (Savoie), rapportent lundi les médias FranceInfo et France Bleu. Une information qu'ont confirmée les Affaires étrangères belges. Le vacancier, âgé de 58 ans, était porté disparu depuis vendredi. Son corps a été découvert en fin de matinée au pied d'une barre rocheuse à la sortie de Val Thorens. Il a chuté d'une hauteur de 20 à 30 mètres, dans des circonstances qui restent à déterminer. Une enquête a été ouverte par le parquet d'Albertville. La gendarmerie de Belleville avait lancé un appel à témoins ce samedi. « Le SPF Affaires étrangères suit cette affaire de près, en collaboration avec notre consulat général à Marseille », a indiqué lundi son porte-parole, Pierre Steverlynck. BELGA

LE NOUVEAU
mot
DE L'ANNÉE

LINGUISTIQUE

« Technofascisme » élu nouveau mot de l'année 2025

Le terme « technofascisme » s'est imposé parmi les dix mots sélectionnés par le jury du « nouveau mot de l'année », avec 28 % des votes des internautes du « Soir » et de la RTBF.

CÉDRIC PETIT

Sur la ligne d'arrivée, il n'y aura pas eu besoin de la photo-finish pour départager le vainqueur du « nouveau mot de l'année 2025 ». Avec une avance confortable, et 29 % des votes exprimés, c'est *technofascisme* qui s'est imposé, devant *dronisation* (15 %) et *brainrot* (14 %), pour devenir le nouveau mot de l'année.

Il succède à *aura*, consacré en 2024, après avoir émergé de la liste des dix mots finalistes retenus par le jury du prix, sur la base des propositions soumises depuis le mois de novembre sur les sites de la RTBF et du *Soir*, partenaires de l'opération. Ce jury est présidé par Anne Catherine Simon et Cédric Fairon du centre Valibel de l'UCLouvain, et compte parmi ses rangs l'humoriste Bruno Coppens, des journalistes de la RTBF et du *Soir* ainsi que la nouvelle venue Siham Bouzerda, stand-uppeuse et chroniqueuse sur BX1. C'est, en 2025, la onzième fois que ce concours est mis en place à partir du mois de novembre ; pour la première fois, les mots finalistes étaient représentés par des « ambassadeurs » qui ont défendu « leur » mot en vidéo.

« Un danger silencieux qui menace notre société »

Le nouveau mot de l'année, défendu par la chroniqueuse et autrice Ihsane Haouach, décrivait pour elle « le danger silencieux qui menace notre société ». Le jury du concours avait retenu pour *technofascisme* cette définition : « Doctrine politique qui cherche à démanteler les démocraties libérales pour instaurer un régime autoritaire en s'appuyant sur les algorithmes et les réseaux sociaux afin de manipuler les comportements collectifs et de contourner les mécanismes représentatifs. »

Pour Anne Catherine Simon (centre Valibel), le choix de *technofascisme* s'impose assez logiquement, dans une

forme de continuité avec les mots proposés ou plébiscités ces dernières années par le sondage *Le Soir*/RTBF : « En 2016 déjà, les internautes avaient soumis *trumpisation*, qui marquait l'émergence de la vision politique et du



En 2016, les internautes avaient soumis « trumpisation », qui désignait déjà cette posture politique en rupture avec les systèmes démocratiques établis

Anne Catherine Simon
Professeure de linguistique à l'UCLouvain et présidente du jury du nouveau mot de l'année

”

rôle politique du président des Etats-Unis, et désignait déjà cette posture politique en rupture avec les systèmes démocratiques établis. Avait aussi émergé *post-vérité*, qui trahit la défiance par rapport à la science, à la connaissance scientifique, à l'expertise au profit des émotions. Avec encore *fait alternatif* ou *illibéralisme*, c'est un nouveau lexique qui s'installe depuis une dizaine d'années, dans ce cas-là pour désigner des démocraties qui n'ont que l'apparence de démocratie », commente-t-elle.

Ses origines

Lors de son investiture à la présidence des Etats-Unis, le 20 janvier 2025, Donald Trump était entouré des « barons de la Silicon Valley » : Elon Musk, Sam Altman, Mark Zuckerberg, Jeff Bezos... présents pour récupérer leur retour sur investissement, plus puissants séparément ou réunis que les chefs d'Etat du monde entier.

« Ce qu'ils ont en commun, outre diriger de grandes entreprises de nouvelles technologies ? C'est leur haine de l'Etat, une foi aveugle dans la technologie et aussi une volonté de vaincre la mort (transhumanisme) », prolonge Anne Catherine Simon.

Ce dont témoigne la formation du mot *technofascisme* en lui-même pour la linguiste : « *Techno* renvoie aux nouvelles technologies qui se sont massivement diffusées au cœur de la vie de chacun, avec notre consentement (le smartphone vissé dans la main). La notion de *fascisme* renvoie historiquement à la dictature mise en place en Italie par Mussolini dès 1922, basée sur le nationalisme et le totalitarisme. L'origine du mot renvoie aux *fascis lictoriae*, les faisceaux des licteurs romains, c'est-à-dire des instruments de punitions – des verges (baguettes en bois pour battre) et une hache. Mais le sens du mot s'est autonomisé de cet ancrage historique : il désigne aujourd'hui tout système politique qui vise à instaurer un régime autoritaire, totalitaire, nationaliste. »

Le terme s'est répandu cette année, à la faveur de la publication d'une série d'ouvrages, romanesques (le livre de Gualiano Da Empoli *L'heure des prédateurs*) ou non, avec les essais de la politologue Asma Mhalla (*Cyberpunk*, au Seuil) ou de Nastasia Hadjadj et Olivier Tesquet (*Apocalypse Nerds*, chez Divergences), au sous-titre pour le moins évocateur : *Comment les technofascistes ont pris le pouvoir*. « Bienvenue dans le Moyen Age du futur », annonce-t-il.



Cyberpunk
ASMA MHALLA
Seuil,
208 p.,
19 euros.



L'heure des prédateurs
GIUALIANO DA EMPOLI
Gallimard,
160 p.,
19 euros.

ESPAGNE

Deux nouveaux corps retrouvés après les inondations dans le sud

Les secours ont retrouvé lundi les corps de deux hommes portés disparus après des pluies torrentielles ayant entraîné des inondations dans le sud de l'Espagne, portant le bilan de cet épisode de crues à trois morts, ont indiqué lundi les autorités. La Garde civile espagnole a précisé qu'un de ces corps avait été retrouvé à environ trois kilomètres du point où il avait été emporté dimanche par une rivière en crue près de Grenade. Selon la télévision espagnole, ce jeune homme de 20 ans avait été emporté alors qu'il tentait de traverser le lit d'une rivière à moto. Le corps d'un autre homme, qui se trouvait dans une camionnette emportée par les eaux, a été retrouvé dans la province de Malaga, a annoncé le maire d'Alhaurin el Grande, Antonio Bermudez. Le corps de l'autre passager de ce véhicule avait déjà été découvert dimanche par la police. Les deux hommes, âgés d'un peu plus de 50 ans, étaient des « amis de toujours », a déclaré le maire à des journalistes. La ville a décrété mardi une journée officielle de deuil et a annulé tous les événements publics. De fortes pluies ont balayé pendant douze heures la région de Malaga dimanche. AFP



© MAXPPP